

Article 21 du Règlement

général Mikhael Gorbatchev, on a commencé à voir une nouvelle atmosphère dans ce pays. On a vu la libération de plusieurs dissidents, l'ouverture de la presse et d'autres réformes que l'on appelle le *Glasnost*.

J'aimerais aujourd'hui soulever une question très inquiétante qui se manifeste actuellement dans ce pays. Il s'agit de la situation dans la région de Nagorny Karabakh. Depuis 1923, cette région fait partie de la République de l'Azerbaïdjan. Étant donné que la population compte en très grande partie des Chrétiens Arméniens, la population de Nagorny Karabakh a exprimé sa volonté à Moscou de changer les frontières pour que cette population soit sous le contrôle de l'Arménie soviétique.

Je n'ai pas besoin de rappeler jusqu'à quel point les hommes et les femmes de ce groupe ont souffert au cours des siècles derniers. Il y a déjà eu trop de morts. L'unification de cette région devrait se faire dans le meilleur esprit.

La semaine dernière, on a constaté que l'Union Soviétique avait pris des mesures pour améliorer la situation des Arméniens ethniques en Azerbaïdjan. Nous espérons, dans l'esprit du *Glasnost*, que M. Gorbatchev continuera dans cette approche de réconciliation afin de répondre positivement à la volonté du peuple arménien.

* * *

● (1405)

[Traduction]

LES FINANCES

LA PARTICIPATION DU GOUVERNEMENT AU MARCHÉ POUR LES OPÉRATIONS CROISÉES SUR LES TAUX D'INTÉRÊT

M. Dave Nickerson (Western Arctic): Monsieur le Président, des services financiers qu'on ne pouvait trouver il y a quelques années qu'à New York, Londres ou Hong Kong, font maintenant partie intégrante du marché monétaire canadien. Je signale à cet égard le marché intérieur pour les opérations croisées sur les taux d'intérêt dont le volume des transactions est passé à environ 20 milliards de dollars par année.

Cette année, pour la première fois, le Gouvernement du Canada a participé à ce marché intérieur. Bien que jusqu'à présent ces transactions de crédit croisé n'aient porté que sur quelques centaines de millions de dollars, il s'agit d'une initiative intéressante qui apportera de l'intensité et de la maturité au marché. Elle permet en même temps de réduire marginalement les taux d'intérêt sur certains emprunts du gouvernement, ce qui représente une économie pour le contribuable canadien.

* * *

L'APARTHEID

L'AFRIQUE DU SUD—LES MESURES PRISES PAR LE GOUVERNEMENT CONTRE LES GROUPES D'OPPOSITION

M. Bill Blaikie (Winnipeg—Birds Hill): Monsieur le Président, vendredi, nous avons assisté à un spectacle pathétique: l'ambassadeur d'Afrique du Sud au Canada a essayé de

détourner les critiques d'un régime injustifiable en prétendant que le Canada semble appuyer ceux qui essaient de renverser le gouvernement de son pays par la violence. En fait, tous les Canadiens espèrent que la transition se fera en douceur. C'est le gouvernement d'Afrique du Sud qui ne le souhaite pas.

Au lieu de favoriser un dialogue enrichissant entre les Blancs et les Noirs d'Afrique du Sud pour que la majorité gouverne dans ce pays, le gouvernement a interdit les groupes d'opposition noirs, il a censuré les médias et réprimé toutes les tentatives de manifestations contre le fléau de l'apartheid. Des religieux sont arrêtés alors que des néo-nazis circulent en toute liberté.

Ce n'est pas le Canada qui encourage la révolution violente en Afrique du Sud mais ce sont plutôt les mesures répressives et intransigeantes du gouvernement sud-africain.

Qu'il y ait une révolution mais que ce soit une révolution du coeur, du coeur Afrikaan, pour que la violence qu'emmagasinent dans leur coeur les victimes de l'apartheid devienne une source d'énergie pour créer une nouvelle société multiraciale et démocratique sinon il se pourrait que le gouvernement d'Afrique du Sud après avoir semé le vent récolte la tempête, et il ne devra s'en prendre qu'à lui-même.

* * *

[Français]

LE PARTI PROGRESSISTE CONSERVATEUR

LES ASSISES DE L'AILE QUÉBÉCOISE

M. Gilles Bernier (Beauce): Monsieur le Président, l'aile québécoise du parti progressiste conservateur du Canada tenait ses assises en fin de semaine à Montréal. Ce fut un véritable succès. Notre chef, M. Mulroney, a pris le pouls de sa formation au Québec. Plus de 200 résolutions fondamentales, des prises des positions dictées par les membres, par le peuple: C'est le reflet des préoccupations quotidiennes des électeurs et électrices du Québec.

Monsieur le Président, ces résolutions avaient d'abord été élaborées lors des 10 colloques régionaux tenus à la grandeur de la province de Québec depuis six mois. Au parti conservateur, quand les militants s'expriment, on en tient compte. Ils orientent les décisions du gouvernement. Ce fut un véritable exercice de démocratie. Les conservateurs du Québec ont franchi une étape importante du processus d'épuration des moeurs politiques en adoptant le principe du financement populaire des partis, ce qui ne fait pas l'affaire des libéraux.

Des résolutions sur l'environnement, la réforme ou l'abolition du Sénat, le développement régional, l'agriculture et sa relève, le vieillissement de la population, *et cetera*, ont été analysées. Bref, des assises sérieuses, monsieur le Président! Voilà le parti conservateur à l'écoute. Bravo aux responsables!

* * *

LES EXPROPRIATIONS

LA MÉMOIRE DE MIRABEL